

très longue énumération, en indiquant le fort et le faible de chacune d'elles : École de la Martinière, École supérieure de commerce, École nationale des Beaux-Arts, École centrale, etc., etc.

Toutes ces institutions ne suffisent pas : il faudrait créer un enseignement pratique du tissage et multiplier les écoles de dessin. Bref, nous devons nous convaincre du proverbe : « Il faut courir (marcher, dit le *Lyonnais*) ou mourir. »

VALENTIN PELOSSE.

SOCIÉTÉ LITTÉRAIRE, HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE DE LYON. — *Séance du 10 janvier 1883.* — Présidence de M. Beauverie, puis de M. Vettard.

Avant de procéder à l'installation du nouveau bureau, M. Beauverie, président sortant, prononce un discours, dans lequel il fait un examen rapide des différents travaux de la Société, pendant l'année qui vient de s'écouler.

M. Vettard, en prenant place au fauteuil, remercie ses collègues du témoignage de sympathie qu'ils lui ont accordé, en le choisissant pour diriger leurs travaux. Il termine son allocution en faisant un pressant appel à l'activité de tous les membres de la Société.

M. Guimet propose que ces deux discours soient publiés dans le prochain volume des Mémoires de la Compagnie. L'examen de cette proposition est renvoyé au Comité de publication.

M. l'abbé Condamin donne lecture d'une étude sur les orchestres tziganes.

M. de Milloué lit le commencement de l'introduction de son travail sur les Jains.

Séance du 24 janvier 1883. — Présidence de M. Vettard.

Sous le titre : *Une statue à Pierre Dupont*, M. Vingtrinier lit une étude biographique et littéraire sur le célèbre chansonnier lyonnais.

M. Roy donne lecture d'une pièce de vers intitulée : *Noël*.

M. Vachez communique une étude littéraire intitulée : *Une publication périodique lyonnaise. Les Missions catholiques.*

SOCIÉTÉ D'ÉDUCATION DE LYON. — *Séance du 11 janvier 1883.* La Société d'Éducation a renouvelé son bureau. Ont été élus :

Président : M. COINT-BAVAROT ;

Vice-président : M. BESSE ;

Secrétaire général : M. MATHEY ;

Secrétaire adjoint : M. JULLIEN ;

Trésorier : M. DRU ;

Bibliothécaire : MM. MICHEL ET DOMECK.

La Société a entendu dans cette même séance le rapport de son comité de publication sur le concours de 1882. Le sujet proposé était le suivant : L'éducation peut-elle se faire complètement dans l'école sans que le maître développe chez l'enfant le sentiment religieux ? Aucun des mémoires reçus par la Société n'a paru mériter le prix. Une mention honorable avec médaille de deux cents francs est décernée à M. Rivoire, ancien directeur d'école normale ; une 2^e mention est attribuée à M. Combe, professeur à Aix.